

## **IRPALL :**

Directeurs : Michel Lehmann (lehmann@univ-tlse2.fr), Françoise Knopper (knopper@unvi-tlse2.fr)

Responsable administrative : Christine Calvet (christine.calvet@univ-tlse2.fr)

Secrétariat : Barbara Valèze-Barrio (secretariat.irpall@univ-tlse2.fr)

## **Présentation**

L'articulation entre mémoire et traduction offre de nombreux points de contact car l'acte de traduire participe en soi d'un travail de mémoire, permettant une inscription textuelle qui va au-delà de l'espace-temps de sa production initiale, franchissant frontières et générations dans un mouvement perpétuel d'écriture et de réécriture. L'écriture traductive opère sur des textes qui peuvent être incomplets et inachevés. Elle peut être l'écho sans cesse repris d'une œuvre antérieure comme en témoignent les retraductions. « Nous sommes tous des copistes » nous dit Borges dans la *Bibliothèque de Babel*, « car nous sommes les héritiers de millions de scribes qui ont déjà écrit avant nous, ce qui est essentiel »

Le moindre texte est donc palimpseste, en attente de reprise, d'interprétation et de traduction. Si nous partons du principe que les livres semblent se réécrire entre eux, nous voyons bien comment les auteurs, même les plus éloignés dans le temps, l'espace, les cultures et les langues se répondent, s'influencent et se subvertissent (François d'Ost, *Traduire : défense et illustration du multilinguisme*). C'est dans cette perspective que la traduction comme transformation prend tout son sens : la traduction comme remémoration et potentialisation, qui permet de constituer ou de re-constituer une cohérence à partir d'éléments transformables. La forme autre que révèle et découvre la traduction, était en puissance et en attente et se réalise dans un autre horizon de lecture, dans un autre temps historique. Cette mise en abyme permet d'affirmer le lien entre traduction et tradition en ré-instituant le rapport à notre origine culturelle et littéraire.

Le lien entre traduction et mémoire pose la question de la « traductibilité » d'une œuvre, quelle qu'elle soit : car l'œuvre originale qui se situe d'emblée dans l'histoire est elle-même comprise dans un mouvement de répétition qui la précise et la suit. Elle répète un commencement disparu et elle traduit comme une injonction à la reprendre pour lui faire justice (François d'Ost).

Si la traduction est l'expérience du commun, elle est aussi expérience de la différence et implique la dialectique complexe de l'identité et de l'altérité. Antoine Berman a montré comment la traduction a pu servir de modèle pour la constitution d'une culture allemande. Traduire la culture de l'autre c'est aussi traduire une mémoire, la connaître donc dans une constitution identitaire réciproque.

Traduire pour reconstruire et exorciser l'oubli, exhumer les fondements mêmes de ce que nous sommes, retrouver les voix oubliées, la filiation des œuvres, traduire pour dépasser le non-dit du traumatisme et des souffrances.

C'est ce va-et-vient que nous proposons d'explorer, en examinant le rôle du traducteur en tant que médiateur entre passé et présent, explorateur des sources et des origines.

## **Axe 1**

### **Discours et croisements artistiques**

#### **Programme émergent :**

#### **Traduction et traductologie**

**Responsables scientifiques de la manifestation :**

**Solange HIBBS, Karen MESCHIA**

*En partenariat avec les rencontres du CETIM et le DEMA*

## **JOURNÉE D'ÉTUDE**

### **"Traduction et mémoire"**

**Mercredi 23 avril 2014**

**9h-17h**

**Université Toulouse II-Le Mirail  
Maison de la Recherche, salle D29**



## Programme

### **MATIN**

**Modératrice : Solange Hibbs**

**9h** Accueil des participants

**9h30 Présentation de la Journée d'Étude par Solange Hibbs**  
(Université de Toulouse II)

**10h Luise Von Flotow** (Université d'Ottawa)  
Translating to Re-member: Ulrike Meinhof in English

**11h Hilda Inderwildi** (Université de Toulouse II)  
Mémoire et traduction à l'exemple du *Baudelaire* de Walter Benjamin

*12h30-14h Pause-déjeuner*

### **APRÈS-MIDI**

**Modératrice : Karen Meschia**

**14h Nathalie Vincent-Arnaud** (Université de Toulouse II)  
Ecrire, traduire, être traduit : Eva Figes ou la mémoire entre les langues

**15h Hélène Floréa** (Université de Toulouse II)  
Karl Kraus traducteur et interprète de Shakespeare

**16h Table ronde et conclusions**